PLAN D'INTERVENTION DE M. PIERRE MAUROY A L'OCCASION DE LA VISITE DE VAUBAN-ESQUERMES (SAMEDI 9 AVRIL 1994)

M. Pierre de SAINTIGNON, Président
Délégué au Conseil de Quartier,

Mesdames et Messieurs les Elus du
Conseil de Quartier,

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

Il y a 15 jours, j'effectuais aux Bois-Blancs le même type de visite que celle de ce matin. Vous le savez ce quartier est le plus petit de la ville : il est donc possible d'en faire le tour complet en une matinée.

Mais à Vauban-Esquermes, les conditions sont complètement différentes!

L'étendue du quartier, -c'est même parfois l'un de ses handicaps,- nous a contraint à choisir quelques zones parmi

les plus stratégiques. Je vous rassure cependant : j'ai bien à l'esprit la connaissance des secteurs qui auraient également mérité un déplacement.

Je sais que ma visite a été préparée avec minutie par le Président du conseil de quartier. Monsieur Pierre de SAINTIGNON, ainsi que par les membres de ce conseil. J'en profite pour rendre un hommage tout particulier à son fonctionnement. En effet Pierre de SAINTIGNON a réalisé une espèce de "décentralisation dans la décentralisation" en confiant à chacun des membres de son conseil de véritables tâches d'animation. Voilà qui le rend actif, dynamique et imaginatif. Je tenais donc à le signaler.

J'aurai une attention particulière pour Madame FAIDHERBE, qui en plus de son activité reconnue à Vauban-Esquermes, investit beaucoup de son temps dans des associations caritatives de la ville. C'est à ce titre que j'avais le plaisir de la rencontrer récemment à

l'Assemblée générale de la Fondation de Lille.

Mais revenons sur le terrain.

La ville a été dans ce quartier soucieuse de concrétiser de nombreux souhaits exprimés par ses habitants. Il en est ainsi du logement, de la rénovation spectaculaire des bâtiments de la faculté catholique, mais aussi de service quotidien comme le bureau de poste de la rue d'isly dont je sais qu'il fonctionne très bien.

D'autres réalisations sont imminentes ou encore à l'étude : l'aménagement piétonnier de cette même rue d'Isly, le devenir du magasin aux pavés. J'aurai l'occasion de revoir cela avec vous, sur place, au cours d'une autre visite.

En même temps, nous irons voir du côté du Jardin Vauban et de la citadelle. 5 millions de francs y ont été investis depuis 1988 : le chalet aux chèvres à été

reconstruit deux fois de suite, (après les incendies qui l'ont partiellement détruit, à la suite de malveillances), et ce secteur est encore maintenant en pleine évolution. L'objectif est simple, depuis la restructuration du Zoo, des aires de jeux et de détente, nous allons renforcer d'avantage l'attractivité et l'animation du secteur. C'est déjà l'un des endroits préférés des enfants et des familles et c'est l'une des grandes fiertés du quartier. Voilà donc un atout qu'il convient de valoriser.

Mais ce matin, nous nous sommes arrêtés sur l'évolution sociale et urbaine de Vauban-Esquermes. D'un côté, nous constatons bien la progression parallèle et équilibrée de résidences de prestiges, des résidences universitaires, et de résidences H.L.M. - D'un autre côté, nous avons pu cerner ensemble l'évolution sociale du quartier et ses points sensibles. Sur ce plan, la rencontre avec les jeunes du Club de prévention était tout-à-fait révélatrice.

Il est vrai que, comparé à d'autres quartiers, Vauban-Esquermes est à la fois l'un des plus résidentiels et les plus recherchés. Même le secteur des Grandes Brasseries est aujourd'hui remarquablement remis en valeur. On peut dire que cette opération, avec son magasin Cédico et ses 600 nouveaux logements, est une belle réussite. 75 logements sociaux y sont déjà intégrés, et des résidences universitaires, actuellement en cours de construction, accueilleront bientôt de nouveaux étudiants.

J'y reviens, Vauban-Esquermes est aujourd'hui le grand quartier universitaire de Lille. Sous des aspects paisibles, cela lui donne une animation toute particulière, une ambiance faite d'une rencontre entre l'agitation de la jeunesse et le calme des belles résidences qui s'y trouvent. Parfois même quelques étincelles se produisent comme par exemple avec l'Aéronef, mais vous le savez, cette strucutre culturelle poursuivra son beau succès dans les nouveaux

locaux qui l'attendent à Euralille.

Rue Auber, le chantier H.L.M. en cours devrait aboutir au même résultat de qualité.

Et puisque j'évoque les projets immédiats, j'en profite pour confirmer le réaménagement de la place Catinat, qui doit être un peu rafraîchie pour être bien mise en valeur, et l'installation d'une halte garderie à l'intérieur de la Mairie annnexe.

Autre information : le pôle Lestiboudois avec ses nombreux hangars va lui aussi être complètement exploité. Le projet s'étend sur plusieurs phases :

- dans un premier temps, c'est un équipement sportif qui sera réalisé. Vous le savez, c'est en coopération avec l'ICAM, qui veut s'étendre davantage, que cette salle de sport se construira. Elle sera donc, en fonction de certains créneaux d'utilisation mi-publique et mi-privée.

- la deuxième phase vous intéressera beaucoup, puisqu'il s'agit de la réalisation de la maison de quartier. Véritable relais auprès des jeunes, elle servira aussi d'instance de coordination pour les associations. Et je sais que depuis la disparition des locaux du 62, rue Roland, vous attendez impatiemment un nouveau siège pour réunir et accueillir l'ensemble des partenaires associatifs du quartier.

Les réseaux associatifs sont en effet particulièrement dynamiques, ici à Vauban-Esquermes, et je veux aujourd'hui saluer l'efficacité de leurs animateurs.

En particulier, je souligne l'initiative de la création du Club de prévention qui a été créé dès l'apparition inquiétante des "tags" sur les façades des immeubles. Expression d'un malaise, de la volonté de dégrader, ces "tags" sont en-effet des révélateurs qu'il faut prendre au sérieux. Le phénomène depuis s'est un peu apaisé dans le

quartier, mais c'est vrai qu'il faut constamment être vigilant et à l'écoute des troubles qui se manifestent malheureusement d'une manière négative.

Insécurité, toxicomanie, chômage, aucune ville n'est aujourd'hui épargnée. Et même si l'on parle dans la presse du "miracle lillois", si Lille est maintenant au deuxième rang des villes préparées à l'an 2000, elle se heurte comme les autres à ces fléaux destabilisateurs. Et, vous le savez, si Vauban-Esquermes est encore relativement épargné, il ne fait pourtant pas exception. Je viens d'ailleurs d'écrire au Commissaire Central, pour lui demander de renforcer les moyens de lutte contre la délinquance, et d'avoir une attention toute particulière pour ce quartier .

Mais vous le savez, aux solutions matérielles ou techniques comme l'éclairage des lieux publiques, le renforcement de l'îlotage policier, et d'autres dispositions de ce genre, il faut

ajouter à l'intérieur de chaque quartier des animations, des projets éducatifs et de prévention bien conçus pour prendre en compte les difficultés de la jeunesse.

Ce n'est pas Madame Claire Reversat-François, qui anime une association intermédiaire depuis 1986 qui me démentira.

Tout au long de votre vie professionnelle, chère Madame, vous avez pu mesurer l'importance des initiatives et des dispositions des pouvoirs publiques en matière de solidarité sociale. Vous étiez en-effet responsable d'un service social à la C.P.A.M. de Roubaix.

Mais vous êtes également bien placée pour témoigner du poids des initiatives bénévoles et associatives. En-effet au sein de l'association "ALORE", vous êtes encore aujourd'hui totalement dévouée à la cause de ceux qui cherchent un emploi ou une formation, et qui ont besoin d'un secours pour affronter

leurs difficultés.

Avec énergie, disponibilité et une grande compétence, vous avez pu aider une multitude de jeunes et de chômeurs du quartier.

C'est pourquoi j'ai grand plaisir à vous remettre la grande médaille d'or de la Ville de Lille.

Elle symbolise notre reconnaissance pour la générosité et l'humanisme et de votre action. Vous êtes ici un exemple reconnu, et je suis particulièrement heureux de pouvoir vous rendre hommage devant le conseil de quartier et les habitants de Vauban-Esquermes.

NE 04 mai 94

VAUBAN : LE QUARTIER AUX DEUX VISAGES

200 hectares, 14.000 habitants. Un quartier très étendu, avec des parcs, des jardins. Longtemps considéré comme "bourgeois". Il reste résidentiel. Mais devient de plus en plus "un quartier à part entière". Vivant. 15.000 étudiants y travaillent, coexistent, cohabitent en harmonie avec une population par ailleurs hétérogène.

VAUBAN n'est en rien un quartier dortoir. Résidentiel sans aucun doute avec ses belles résidences, ses maisons de maîtres, ses parcs, ses jardins, à deux pas de la Citadelle et du Bois de Boulogne. Même les HLM ici sont particulièrement soignées.

Calme, sans grand problème de sécurité, incontestablement. Mais bien vivant.

La présence des étudiants contribue à rendre le quartier dynamique. Si l'activité économique reste essentiellement tournée vers le tertiaire (services, bureaux d'études, EDF, INSEE, sièges sociaux), quelques PME ont quand même réussi leur implantation à Vauban.

15.000 étudiants travaillent sur le quartier, fréquentant les facultés et grandes écoles. Environ 10.000 y vivent, soit en résidences universitaires, soit en chambres chez des particuliers, soit et surtout en studios ou appartements. Ils ne sont pas tous étudiants à la Catho. D'aucuns, étudiants des campus de Lille 1, Lille 2 ou Lille 3 ont choisi le quartier comme lieu de résidence. Preuve que Vauban est attractif pour ce type de population.

Population étudiante et population non étudiante, elle très hétérogène semblent se mélanger de façon harmonieuse. Sans heurt. Ce mélange réussi donne de l'énergie au quartier. Il n'empêche ou il s'en suit que les demandes sont de plus en plus fortes, en animation, en activités sportives, culturelles, éducatives, pour l'accueil des jeunes enfants, des jeunes en insertion sociale et professionnelle. Et que toute la tâche du conseil de quartier est de bien les percevoir et tenter d'y répondre. L'autre samedi, Pierre Mauroy était en visite dans le quartier. L'occasion de rencontrer les forces vives de Vauban, de passser en revue quelques réalisations et d'évoquer des projets.

Vauban se révèle être un véritable laboratoire où sont vécues et partagées des expériences souvent novatrices tant en matière d'animation sociale qu'en matière de formation et d'insertion professionnelles. Le pôle Lestiboudois où se mèlent ici pour travailler, là pour faire du sport, des jeunes aussi bien en insertion que des étudiants, en est l'une des illustrations.

Marie-Christine DEBIEUVRE

Comme le remarquent ici rue Bonte-Pollet, Pierre Mauroy et Pierre de Saintignon, la Résidence HLM Espace Turenne peut rivaliser sans complexe avec les résidences privées voisines. Sa silhouette, ses matériaux, son environnement n'ont guère de reproches à recevoir (Photos François Beaumadier)

VDN 12 avril 94

Dans un même quartier, quinze mille étudiants et autant d'habitants

Vauban, la Catho, et Esquermes, le village

Quand, dans quelques semaines, Pierre Mauroy, sénateur-maire, aura visité le faubourg de Béthune, Saint-Maurice-Pellevoisin et Lille-Sud, il aura terminé ses promenades dans les dix « villages » de sa ville. Ainsi, nomme-t-il ses quartiers quand bien même ils aient les visages les plus divers. Celui de Vauban-Esquermes présente mille facettes à lui tout seul avec sa dominante universitaire catholique, ses maisons bourgeoises et ses rues ouvrières. Ni la pluie, ni la neige n'interrompirent le « voyage » de samedi qui dura près de trois heures entre le secteur des grandes brasseries et l'îlot Kestner, près du jardin Vauban. L'occasion de voir sur le terrain les projets du quartier et aussi celle d'une rencontre conviviale entre Lillois de tous horizons.

Pierre de Saintignon vient d'accueillir Pierre Mauroy dans le secteur des grandes brasseries.

(Photo Gilbert VAN SEVENDONCK- « La Voix »)

Pierre Mauroy fut guidé dans sa longue marche par Pierre de Saintignon chez lui puisque, conseiller délégué, il est aussi président du conseil de quartier. En cours de route, on eut l'occasion de reconnaître MM. Cacheux et Kanner, Mme Petit, adjoints, des conseillers municipaux et de quartier.

La promenade eut aussi le mérite de faire se côtoyer ces officiels et ceux qui donnent au quartier une vie universitaire mais aussi commerciale, associative, sportive, distractive.

D'un ancien hangar à bus, faire le pôle Lestiboudois

Aujourd'hui, il ne reste des grandes brasseries que le nom d'une rue. Sur leur emplacement, de nouveaux immeubles. En entamant son périple, Pierre Mauroy mit au défi ceux qui le suivaient de discerner le logement social du privé en accession à la propriété. Devant le coron Pecqueur-Fernand, Mme Faidherbe demanda un îlot de sécurité qui éviterait les nombreux accidents.

Le groupe passa devant Michel Servet pour s'arrêter longuement autour du pôle Lestiboudois.

Pour l'instant et malgré une offre d'accueil de M. Diligent à Roubaix, les bus des T.C.C. occupent toujours un grand bâtiment. Par contre, en face, il y a belle lurette qu'il n'y a plus ni tramways, ni bus dans un hangar de 100 M de long. Dans ses trois parties (et en autant d'étapes), la Ville y prévoit un équipement sportif en coopération avec l'ICAM, un espace d'insertion et un espace jeunes.

Et le stationnement des étudiants ?

Pierre Mauroy fut accueili à l'ICAM par J.G. Prieur, à l'Institut supérieur de technologies du Nord par M. Bigotte et au Lycée professionnel privé Auber-ICAM.

La Fédération des étudiants de la Catho posa, par l'un des siens, la question du stationnement dans le quartier. Le sénateur-maire de Lille écarta d'emblée la possibilité d'horodateurs, un système qui demande une rotation des voitures impossible pour des jeunes qui suivent les cours par demi-journée. La construction de parkings coûte cher. Reste l'Esplanade (surveillée). Les étudiants s'y gareraient et trouveraient des navettes pour rejoindre la Catho et ses écoles, matin et soir. Avec le sourire, Godeleine Petit suggéra des vélos...

On visita vite le chantier de quatre-vingts logements sociaux à Roland-Auber et, la neige aidant, le pas se fit de plus en plus rapide pour atteindre le foyer-logement de la rue de Toul et l'exposition de V.L.A.N. **(voir notre précédente édition).**

L'îlot Kestner fut l'objet d'un coup d'œil. On allait en parler quelques minutes plus tard au chaud de la mairie de quartier, place Catinat. Entre rues de Toul, de la Digue et Norbert Segard, l'usine doit être démolie. H.E.I. voudrait quelque espace à côté d'autres projets de logements sociaux et privés et de résidence universitaire.

Un zoo africain au magasin aux pavés

« Un esprit de travail, de tolérance et de convivialité », Pierre de Saintignon eut ces mots pour parler du conseil de quartier et de **« son action forte. »**

Devant Pierre Mauroy, il évoqua l'ensemble des projets de Vauban-Esquermes. Outre l'échantillonnage qu'on venait de voir, il y a **« les aménagements raisonnables »** de la place Catinat, la halte-garderie bientôt dans la mairie de quartier, l'action périscolaire dans l'ex-collège Mme de Staël.

« Vauban-Esquermes a l'un des conseils de quartier qui fonctionnent le mieux », dit Pierre Mauroy qui fit un large tour d'horizon de tous les partenaires. A côté des maisons bourgeoises de Vauban, il vit **« les constructions pour classes moyennes »** et la proximité de **« gens qui ont la vie difficile. »** Le secteur des grandes brasseries est maintenant celui de six cents nouveaux logements en accession à la propriété et de soixante-quinze logements sociaux.

Depuis 1988, cinq millions de F ont été investis au jardin Vauban et à la Citadelle et le chalet aux chèvres a été reconstruit deux fois. Pour le sénateur-maire de Lille, ces sites vaudraient une visite spéciale. On pourrait, d'ailleurs, prolonger jusqu'au Magasin aux pavés, près de la Deûle. Pierre Mauroy évoqua l'idée d'un zoo africain. Sous les pavés, girafes, lions et éléphants...

M. -F. VAILLANT

VDN 12-4-94

La médaille de la Ville à Mme Reversat

A la fin de la réception dans la mairie de quartier, Pierre Mauroy remettait la Grande médaille d'or de la Ville à Mme Claire Reversat-François. Celle-ci qui, visiblement eut toujours la notion de travail en équipe, tint à en partager l'honneur avec le groupe d'ALORE. Issue d'une famille de la région, Mme Reversat fut responsable d'un service social à la C.P.A.M. Veuve depuis 1966, mère de deux enfants qui lui ont donné 6 petits-enfants, elle s'est investie dans l'association intermédiaire ALORE, de sa création en 1986 à ce jour. Elle y travailla pendant sa vie professionnelle et continua après sa retraite. P. Mauroy salua une Lilloise (de Vauban-Esquermes) **« dévouée à la cause de ceux qui cherchent un emploi, une formation et qui ont besoin d'un secours pour affronter leurs difficultés... ». « Vous avez pu aider une multitude de jeunes et de chômeurs du quartier. »** C'est tout cela, ALORE.

P. Mauroy exprime la reconnaissance de la Ville à Mme Reversat.

Chaque mercredi, pour le plaisir des jeunes

LE COIN DES ENFANTS

VDN 12-04-94

D'Esquermes à Vauban, un même quartier. On est ici à l'angle des rues de Canteleu et Michel-Servet : attention, danger.

(Photo G. VAN SEVENDONCK- « La Voix »)